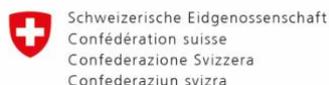
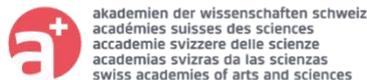


Consultation du projet de Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pour les années 2025 à 2028

Position commune des hautes écoles suisses et des institutions nationales d'encouragement de la recherche et de l'innovation:

Adopter une vision à long terme du financement FRI pour l'avenir de la Suisse

swissuniversities



Innosuisse – Agence suisse pour
l'encouragement de l'innovation

Berne, le 7 juillet 2023

Table des matières

1.	Le domaine FRI à un tournant	3
1.1	Internationalité limitée dans le cadre européen	3
1.2	Stagnation financière	3
1.3	Des investissements FRI éclairés pour le bien de toute la Suisse	4
2.	La transition énergétique, la numérisation et le système de santé ont besoin d'excellence dans la formation, la recherche et l'innovation	4
2.1	Permettre la transition énergétique	5
2.2	Faire avancer la numérisation.....	5
2.3	Renforcer le système de santé et promouvoir le progrès médical	5
3.	Priorités pour le développement du domaine FRI: maintenir l'excellence, encourager la relève, renforcer le transfert de connaissances et l'innovation.....	6
3.1	Maintenir l'excellence malgré l'augmentation du nombre d'étudiant-e-s et l'exclusion des programmes européens	6
3.2	Promouvoir la relève scientifique et l'égalité des chances	7
3.3	Faire face à la pénurie de main-d'oeuvre	8
3.4	Renforcer le transfert de connaissances et l'innovation	8
4.	Besoins de financement pour les années 2025-2028	9
4.1	swissuniversities.....	9
4.2	Domaine des EPF	9
4.3	FNS.....	9
4.4	Innosuisse.....	10
4.5	Académies des sciences	10
5.	Conclusion.....	11

1. Le domaine FRI à un tournant

Trois facteurs contribuent au succès du Domaine FRI suisse: l'internationalité, la croissance stable du financement et une forte autonomie. Après un développement constant porté par le Conseil fédéral, le Parlement et les cantons, le domaine suisse de la formation, de la recherche et de l'innovation se trouve à un tournant. Son succès, à l'avenir, dépend du règlement des différends avec l'UE et des contours du Message FRI 2025-2028. Ceci dans un contexte financier et politique difficile. Sans un soutien politique unanime, la période FRI 2025-2028 sera marquée par des renoncements et des reculs, et l'objectif déclaré par le Conseil fédéral, selon lequel la Suisse doit rester à la pointe de la formation, de la recherche et de l'innovation, sera menacé. Les revers à venir dans le domaine FRI affaibliront la société et l'économie suisse dans son ensemble.

1.1 Internationalité limitée dans le cadre européen

Le statut de pays tiers non associé au programme-cadre de recherche et d'innovation de l'UE «Horizon Europe» porte préjudice à l'attractivité de la Suisse, à moyen et à long terme. Il n'existe, pour la Suisse, pas d'alternative à ce programme d'encouragement, le plus grand au monde. Les mesures prises par le Conseil fédéral et le Parlement permettent certes de limiter les dégâts à court terme dans certains domaines, mais la recherche et l'innovation enregistrent malgré tout une évolution globalement négative depuis 2021. Une enquête menée par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) auprès de 880 participant-e-s en février 2022 a montré que les personnes directement concernées évaluent la situation de façon clairement négative. Les scientifiques, les entreprises et les institutions ont surtout mis le doigt sur une détérioration des possibilités de financement et de la mise en réseau internationale. Les perspectives professionnelles, l'accès à certains domaines de recherche et le recrutement de personnel ont également été jugés négativement.

Également exclue du programme de formation de l'UE «Erasmus+», la Suisse ne parvient pas à atteindre le taux de mobilité de 20% qu'elle s'était fixée avec son propre Swiss-European Mobility Programme (SEMP). De plus, les hautes écoles suisses ne peuvent participer que de manière limitée aux Initiatives universitaires européennes, ce qui les prive d'une participation à d'importants réseaux de formation et de recherche. La Suisse est ne participe ainsi pas pleinement au modelage de l'espace européen de l'éducation.

1.2 Stagnation financière

Pendant deux décennies, le Conseil fédéral et le Parlement se sont engagés en faveur d'une croissance stable et durable du financement dans le domaine FRI. Cet engagement a permis d'accroître l'attractivité de la Suisse en tant que lieu de formation, de recherche et d'innovation, et a ainsi contribué à sa compétitivité économique. Désormais, les perspectives financières sont sombres. La pandémie de Covid-19 a entraîné des dépenses extraordinaires considérables qui menacent l'équilibre des finances fédérales pour les années à venir. En outre, le Conseil fédéral accorde la priorité aux dépenses liées à l'armée, à l'environnement et à la reconstruction de l'Ukraine.

Le Conseil fédéral estime que l'équilibre du budget fédéral est menacé. Au milieu de l'année 2021, le SEFRI a demandé aux organisations FRI de planifier la prochaine période de financement 2025-2028 en se basant sur trois scénarios de croissance réelle: 0,5%, 1,5% et 2,5%. Le 2 juin 2023, le Conseil fédéral a mis en consultation le projet de Message FRI 2025-2028. Il prévoit un taux de croissance nominal moyen de 2,0% pour le financement du domaine FRI durant la période de quatre ans, et table dans ce cadre sur une croissance réelle des moyens de 1,0%. L'utilisation effective de l'enveloppe financière de 29,7 milliards de francs dépendra de l'évolution future du budget fédéral, annonce le Conseil fédéral.

Ce taux de croissance prend 2024 comme référence, année au cours de laquelle le budget des investissements FRI sera déjà inférieur à celui prévu jusqu'à présent. Ceci en raison des mesures d'économie de 2% prévues par le Conseil fédéral pour les dépenses faiblement liées.

Pour la première fois depuis l'an 2000, le domaine FRI est donc confronté au scénario d'une période de stagnation financière, voire de recul. Avec un taux de croissance nominal moyen de 2,0%, les institutions du domaine FRI sont uniquement en mesure de compenser le renchérissement prévu. Elles ne peuvent pas relever les défis à venir ou lancer de nouveaux projets. Leur marge de manœuvre est d'autant plus limitée que le financement des nouveaux projets lancés par le Conseil fédéral, notamment les mesures complémentaires «Swiss Quantum Initiative» et «Coopérations bilatérales et multilatérales en matière de recherche», doit également trouver sa place dans la croissance prévue.

1.3 Des investissements FRI éclairés pour le bien de toute la Suisse

La Suisse est une société de la connaissance. Le niveau de formation de la population est élevé, l'apprentissage tout au long de la vie est favorisé dans l'ensemble des branches professionnelles et les diplômé-e-s des hautes écoles et scientifiques suisses sont une main-d'œuvre très recherchée dans le monde entier. Afin de garantir ce niveau, le domaine FRI a besoin d'une politique de financement clairvoyante. La capacité d'innovation est un élément essentiel pour une économie florissante. Ainsi, la formation, la recherche et l'innovation peuvent contribuer de manière essentielle à la prospérité de la Suisse, de sa population et de ses entreprises de demain.

D'autres Etats européens comme l'Allemagne ou la France ont déjà décidé d'investir des sommes importantes dans leurs sites de recherche et d'innovation. Avec le [«Fonds pour l'avenir»](#), l'Allemagne met à disposition environ 10 milliards d'euros de fonds publics pour les start-ups innovantes orientées vers la technologie et en phase de croissance. Et ce jusqu'en 2030. Le plan [«France 2030»](#), doté de 54 milliards d'euros pour une période de cinq ans, vise à développer la compétitivité industrielle et les technologies prometteuses. Les deux pays investissent ces fonds en plus de leur participation au programme-cadre européen «Horizon Europe».

En-dehors de l'Europe, il existe également des plans d'investissement ambitieux pour promouvoir la recherche et l'innovation nationales. Le [Canada](#) veut investir environ un milliard de dollars canadiens dans des programmes de promotion de la recherche au cours des cinq prochaines années. Dans le cadre de l'[Inflation Reduction Act](#), les Etats-Unis s'efforcent d'attirer les meilleures entreprises innovantes du monde.

L'exclusion de la Suisse d'«Horizon Europe» représente dans tous les cas un net désavantage pour le pôle de recherche et d'innovation et les hautes écoles. La diminution de l'attractivité de la place scientifique suisse qui en résulte et la perte de réseaux devraient être compensées par des investissements nationaux massifs.

2. La transition énergétique, la numérisation et le système de santé ont besoin d'excellence dans la formation, la recherche et l'innovation

Investir dans le domaine FRI, c'est mettre les moyens à disposition de nombreux domaines politiques importants pour l'avenir de la Suisse. Il s'agit notamment de la transition énergétique, de la numérisation et de la santé.

2.1 Permettre la transition énergétique

La Suisse, comme de nombreux autres pays européens, s'engage sur le chemin de la transition énergétique, en particulier depuis le début de la guerre en Ukraine. Cette transition exige des efforts soutenus dans la formation initiale et continue de spécialistes capables de planifier, de mettre en œuvre et d'accompagner ce tournant. A cet égard, les hautes écoles sont particulièrement sollicitées. Elles s'engageront à relever ce défi, conjointement avec la formation professionnelle supérieure. Les Académies des sciences se penchent également de manière intensive sur des solutions concrètes.

La transformation de l'économie et de la société vers un système durable ne dépend pas seulement de l'éducation, mais aussi des capacités de recherche et d'innovation de la Suisse. Les innovations contribuent en effet largement à relever les défis de la transition énergétique. Les institutions du domaine FRI placent la transition énergétique, et plus généralement la thématique de la durabilité, en tête de leur liste de priorités.

2.2 Faire avancer la numérisation

La numérisation de la société, de l'économie et des services publics a été accélérée par la pandémie de Covid-19, et se trouve aujourd'hui en plein essor. Le système éducatif suisse peut soutenir cette évolution en encourageant la «Digital Literacy» des citoyen-ne-s et en créant de nouvelles voies de formation. Compte tenu notamment de l'évolution rapide dans le domaine de l'intelligence artificielle, de telles compétences sont extrêmement centrales pour la société et la démocratie suisse.

La recherche et l'innovation sont des moteurs incontestés de l'économie numérique. De plus, elles sont d'une importance décisive pour les tâches de l'Etat telles que la sécurité contre les cyberrisques ou le traitement des données sensibles.

En s'associant pleinement à «Horizon Europe», les scientifiques et les entreprises innovantes suisses pourraient participer aux initiatives européennes «Quantum» et «Digital Europe». Cependant, ces instruments d'importance stratégique ne sont actuellement pas accessibles aux actrices et aux acteurs suisses.

2.3 Renforcer le système de santé et promouvoir le progrès médical

Comme tous les pays occidentaux, le système de santé suisse est confronté à une grave pénurie de professionnel-le-s qualifié-e-s dans une société vieillissante. La [statistique des médecins FMH](#) a montré que plus d'un tiers (36,3%) des médecins travaillant en Suisse en 2019 sont titulaires d'un diplôme étranger. Selon un rapport de l'[Observatoire suisse de la santé](#), ce chiffre était de 31% la même année pour le personnel soignant de niveau tertiaire. En acceptant l'initiative sur les soins infirmiers, le peuple suisse et les cantons ont demandé à la Confédération et aux cantons de lancer une offensive de formation dans le domaine des soins. Une réduction des moyens alloués à la formation du personnel médical entraînerait des conséquences fatales.

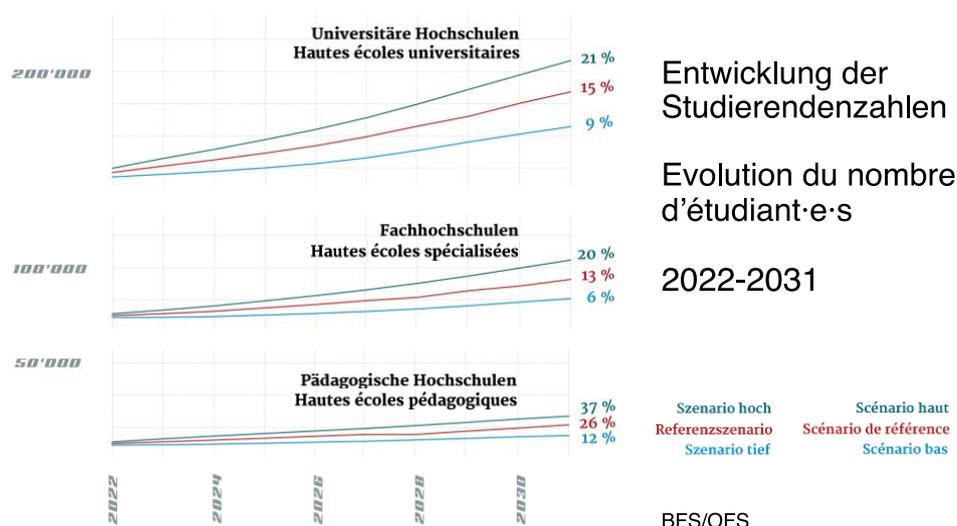
La pandémie de Covid-19 a mis en évidence l'importance de la recherche et de l'innovation pour l'économie et la société. La Suisse est à la pointe de la recherche en médecine humaine et doit poursuivre son engagement dans les domaines du Big Data, de la médecine personnalisée ainsi que des nouvelles technologies et des thérapies médicales.

3. Priorités pour le développement du domaine FRI: maintenir l'excellence, encourager la relève, renforcer le transfert de connaissances et l'innovation

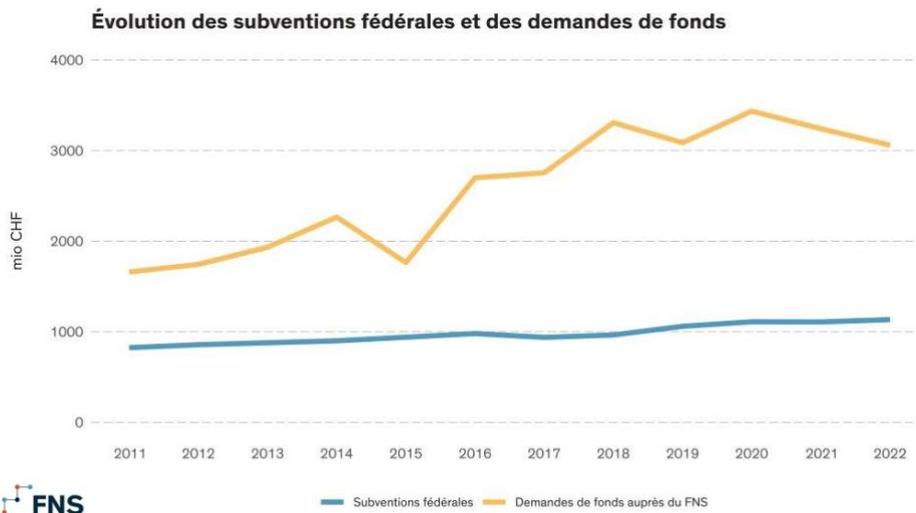
Les organisations responsables du Réseau FUTURE s'accordent à dire que le maintien de l'excellence dans l'enseignement et la recherche, l'encouragement de la relève et le renforcement du transfert de connaissances et de l'innovation constituent les priorités pour le développement du domaine FRI dans les années 2025 à 2028.

3.1 Maintenir l'excellence malgré l'augmentation du nombre d'étudiant-e-s et l'exclusion des programmes européens

Dans le domaine de la formation, le grand défi consiste à maîtriser la croissance du nombre d'étudiant-e-s prévue dans les scénarios de l'Office fédéral de la statistique (OFS), tout en maintenant la qualité de l'enseignement. L'OFS prévoit d'ici 2031 une augmentation du nombre d'étudiant-e-s de 9% à 21% dans les universités, de 6% à 20% dans les hautes écoles spécialisées et de 12% à 37% dans les hautes écoles pédagogiques (voir graphique ci-dessous). L'association au programme de formation de l'UE «Erasmus+» serait une étape importante pour garantir l'attractivité des hautes écoles suisses ainsi que du système de formation dans son ensemble.



L'association la plus rapide possible au programme-cadre européen de recherche et d'innovation «Horizon Europe» est le moyen le plus sûr de maintenir l'excellence de la recherche et de l'innovation en Suisse. Si cette association s'avère inaccessible pour une durée indéterminée, l'encouragement national de la recherche et de l'innovation doit être renforcé par le biais des instruments prévus à cet effet. La demande pour ces instruments est importante et a constamment augmenté par le passé, malgré l'association au programme-cadre de recherche européen. L'écart entre les moyens demandés au Fonds national suisse (FNS) et les contributions fédérales disponibles s'est par conséquent fortement creusé depuis 2011 (voir graphique ci-dessous).



Innosuisse voit également la demande de ses instruments d’encouragement de l’innovation augmenter depuis des années, et son portefeuille d’encouragement s’est encore élargi avec la révision de la loi fédérale sur l’encouragement de la recherche et de l’innovation (LERI) en 2021 (voir graphique). L’appel d’offres lancé en 2022 pour l’instrument «Swiss Accelerator» a donné lieu à 752 esquisses, dont 53 ont finalement pu être acceptées dans le cadre d’une procédure en trois étapes.

Contributions fédérales et subventions demandées en millions de CHF:



3.2 Promouvoir la relève scientifique et l’égalité des chances

Les hautes écoles suisses doivent pouvoir continuer à attirer les meilleurs talents du monde entier. Ceci en particulier compte tenu de la perte d’attractivité due au statut de pays tiers non associé à «Horizon Europe». Il est impératif de développer les modèles de carrière, d’améliorer les conditions-cadres et de poursuivre les efforts en matière d’égalité des chances et d’inclusion. Les hautes écoles et le Fonds national suisse veulent notamment augmenter la part des femmes dans la science. En effet, les perspectives qui sont prises en compte dans la recherche doivent représenter l’ensemble de la population. Pour ce faire, ils ont développé des instruments spécifiques, tels que des programmes de coaching et de mentoring. Tout compte fait, à la fin de l’année 2020, environ 25% des postes de professeur-e-s dans les hautes écoles universitaires étaient occupés par des femmes (en 2004, ce taux avoisinait les 12.5%) et sur l’ensemble des nouvelles occupations de postes de professeur-e-s en 2020, environ 40% concernaient des femmes.

Les acteurs et actrices FRI continuent de mettre l'accent sur la mise en œuvre de mesures d'encouragement de la relève scientifique et de l'égalité des chances.

3.3 Faire face à la pénurie de main-d'œuvre

Les hautes écoles suisses jouent un rôle décisif pour contrer la pénurie de main-d'œuvre qualifiée qui s'accroît, en Suisse, dans les branches les plus diverses. En coordination avec la formation professionnelle supérieure, les universités, les hautes écoles spécialisées et les hautes écoles pédagogiques doivent pouvoir assurer la formation initiale et continue des spécialistes dont le pays a urgemment besoin dans les domaines concernés: médecine et soins, enseignement, ingénierie, approvisionnement en énergie, informatique et cybersécurité, etc. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée atteint un record historique depuis la fin de la pandémie et, selon l'[Indice de la pénurie de main-d'œuvre 2022](#), elle concerne en particulier les travailleurs et les travailleuses hautement qualifié-e-s. La pénurie de personnel est en moyenne plus accrue dans les secteurs professionnels où une formation tertiaire est requise. La pénurie de personnel qualifié est la plus marquée dans le secteur de la santé, suivi par le secteur informatique. La pénurie d'enseignant-e-s est plus ou moins marquée selon les régions, avec une accentuation en Suisse alémanique.

3.4 Renforcer le transfert de connaissances et l'innovation

Les connaissances scientifiques et les innovations qui en découlent jouent un rôle crucial dans le bon fonctionnement de la société et de l'économie. Une compréhension de la science, de ses découvertes et de l'innovation est également favorisée par un dialogue ouvert entre la science, la politique et la société. Les académies s'engagent dans ce sens. Une éducation basée sur une recherche de haut niveau permet de former les meilleurs spécialistes pour l'avenir. Les principes de l'«[Open Science](#)» contribuent à la diffusion du savoir en les rendant accessibles à l'ensemble de la population. Swissuniversities, le Conseil des EPF, le FNS et les Académies ont, en collaboration avec le SEFRI, élaboré une stratégie et un plan d'action Open Research. Des mesures concrètes ont ainsi été prévues pour la période 2022-2028 afin de créer les conditions nécessaires au traitement, au stockage, à l'accès et à la réutilisation des données de recherche.

Le transfert de savoir et de technologie entre les actrices et les acteurs scientifiques et économiques est essentiel pour l'émergence et la mise sur le marché d'innovations. Les excellentes connaissances scientifiques issues des hautes écoles suisses sont encore trop souvent mises à profit à l'étranger plutôt qu'en Suisse. Il faut donc continuer à renforcer le réseau et les échanges entre la science et le monde de l'entreprise. Les instruments de promotion de l'innovation d'Innosuisse poursuivent cet objectif et encouragent le transfert de connaissances dans les deux sens. Avec le programme [BRIDGE](#), le FNS et Innosuisse encouragent, ensemble, des projets à l'interface entre la recherche fondamentale et l'innovation basée sur la science. Ils font ainsi le lien entre leurs missions d'encouragement traditionnelles. Entre 2021 et 2024, environ 105 millions de francs ont été investis dans des projets BRIDGE. Jusqu'à présent, pas moins de 110 start-ups sont nées des 193 «Proof of Concept» soutenus.

Les ponts entre la recherche et l'innovation doivent être davantage développés. Les opportunités de coopération internationale en matière d'innovation à côté desquelles la Suisse est passée suite à l'exclusion d'Horizon Europe doivent être compensées au niveau national.

4. Besoins de financement pour les années 2025-2028

Les organisations partenaires du Réseau FUTURE ont envisagé trois scénarios financiers dans leurs planifications stratégiques pluriannuelles, en tenant compte de l'exigence formulée par la Confédération: 0,5%, 1,5% et 2,5% de croissance réelle. L'année 2024 selon le plan financier initial (état au 7 juillet 2021) a servi de base pour le calcul des scénarios de croissance.

4.1 swissuniversities

Les contributions des pouvoirs publics aux hautes écoles suisses garantissent une qualité de l'enseignement élevée, ainsi que l'excellence dans la recherche fondamentale et appliquée. La croissance des subventions fédérales allouées aux universités cantonales et aux hautes écoles spécialisées, notamment sur la base du nombre d'étudiant-e-s, doit pouvoir suivre celle de ces dernières années. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut maintenir la qualité actuelle de l'enseignement et de la recherche, dans un environnement marqué par l'augmentation des coûts de la recherche et par des exigences plus élevées de la part des politiques et de la société. Dans sa planification stratégique 2025-2028 (coordination de la politique des hautes écoles pour l'ensemble de la Suisse), l'organisation faitière swissuniversities plaide donc pour un scénario de croissance réelle de 3,5%. C'est la condition sine qua non pour éviter une stagnation, voire un recul, de la grande qualité de l'enseignement et de l'excellence de la recherche fondamentale et appliquée dans les hautes écoles suisses.¹

Dans le Message FRI, le Conseil fédéral prévoit une croissance nominale des moyens de 1,0% pour les universités et de 1,1% pour les hautes écoles spécialisées. Les investissements dans la construction doivent croître de 8%, ce qui conduit à un taux de croissance nominal global de 1,6%.

Pour les contributions liées à des projets, le Conseil fédéral prévoit une croissance négative de -0,5%.

4.2 Domaine des EPF

Dans son plan stratégique 2025–2028, le Conseil des EPF a indiqué qu'une croissance réelle des moyens de 2,5% par an était nécessaire pour pouvoir mettre en œuvre sa stratégie. Cela correspond à un plafond de dépenses de 12'222 millions de francs pour la période 2025–2028. La majeure partie du financement des institutions responsables (environ 95 %) est allouée aux six entités en tant que budget de base, afin qu'elles puissent remplir leurs missions fondamentales. Avec une croissance des ressources financières plus faible, le domaine des EPF ne pourrait pas se développer et serait même à la traîne.²

Dans le Message FRI, le Conseil fédéral prévoit une croissance nominale des moyens de 1,6% pour le domaine des EPF.

4.3 FNS

Pour que le FNS puisse mettre en œuvre les objectifs et les mesures qu'il a prévus, il demande, dans son programme pluriannuel, des subsides fédéraux à hauteur de 5'169 millions de francs pour la période 2025-2028, ce qui correspond à une croissance réelle

¹https://www.swissuniversities.ch/fileadmin/swissuniversities/Dokumente/Hochschulpolitik/Strategische_Planung/Coordination_2025-28_-_Planification_swissuniversities.pdf

² <https://ethrat.ch/fr/news-rapports/plan-strategique/>

des moyens de 3,5% par an. Ce sont surtout les projets pluriannuels proposés par les chercheuses et les chercheurs ainsi que les nouvelles priorités qui en bénéficient. Pour la prochaine période quadriennale, le FNS a défini quatre priorités: renforcer le réseau international et la compétitivité, exploiter tous les potentiels de la recherche, agir ensemble pour un avenir durable et faire avancer la numérisation. En contrepartie, le FNS doit renoncer à certaines de ses mesures actuelles d'encouragement.³

Dans le Message FRI, le Conseil fédéral prévoit, pour le Fonds national suisse, une croissance nominale des moyens de 2,7%. La croissance nominale de 2,7% comprend également des mandats et de nouvelles tâches supplémentaires de la Confédération. Ces dernières augmentent globalement plus que les tâches initiales.

4.4 Innosuisse

Dans son programme pluriannuel pour les années 2025-2028, Innosuisse fait état d'un besoin financier de 1'651 millions de francs, ce qui correspond à un taux de croissance réel de 11%. Le besoin résulte notamment du fait que la révision de la loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation (LERI), adoptée par le Parlement fin 2021, a introduit des instruments d'encouragement nouveaux et modifiés, tels que l'encouragement de projets d'innovation de start-ups ou l'encouragement de personnes hautement qualifiées. Sans moyens financiers suffisants, ces instruments ne peuvent parfois pas être mis en œuvre, ou uniquement dans une mesure qui ne correspond pas aux attentes suscitées par la révision de la LERI. Pour renforcer l'encouragement de l'innovation et concrétiser ainsi l'intention du Parlement, il faut donc une augmentation correspondante du plafond des dépenses.⁴

Dans le Message FRI, le Conseil fédéral prévoit pour Innosuisse une croissance nominale des moyens de 3,1%.

4.5 Académies des sciences

L'association des Académies demande 200 millions de francs pour la prochaine période de planification, afin de pouvoir continuer à remplir et à développer de manière optimale ses tâches principales. Sans une croissance réelle des moyens de 3,2% par an, des projets dans l'encouragement de la relève, le dialogue scientifique et la recherche clinique sont menacés. Les académies ont déjà acquis un précieux savoir-faire dans ces domaines au cours des dernières années. L'un des objectifs déclarés de l'association des académies est de continuer à développer ce savoir-faire et à le rendre utilisable.⁵ Les projets nouvellement attribués aux académies (Swiss Quantum Initiative, Swiss Personalized Health Network) nécessitent un financement supplémentaire de 104,2 millions de francs.

Dans le Message FRI, le Conseil fédéral prévoit une croissance nominale des moyens de 11% pour l'association des Académies. Cette croissance est due à des tâches supplémentaires («Swiss Quantum Initiative» et centre de coordination des données dans le domaine de la médecine personnalisée).

³ <https://www.snf.ch/fr/gleN7s0RiX686C4b/news/priorites-du-fns-en-2025-2028-renforcer-la-recherche>

⁴ https://www.innosuisse.ch/inno/fr/home/a-propos/publications/mehrjahresprogramm_2025-2028.html

⁵ https://api.swiss-academies.ch/site/assets/files/66140/20230503-mjp_aplus_25-28_fr.pdf

5. Conclusion

Avec le Message FRI 2025-2028, le Conseil fédéral pose les jalons de l'évolution du domaine formation, recherche et innovation au cours de la prochaine période quadriennale. Son objectif déclaré est le suivant: «La Suisse doit conserver une position de leader dans le domaine FRI, laquelle est fondamentale pour la prospérité du pays». Pour atteindre cet objectif, le Conseil fédéral soumet, dans son message au Parlement, un cadre financier ainsi que des orientations et des exigences en matière de contenu par rapport aux organisations compétentes.

Dans le Message FRI 2025-2028, le Conseil fédéral prévoit une croissance nominale des moyens de 2%, respectivement 1% en termes réels. L'écart entre la planification financière proposée par le Conseil fédéral et les besoins financiers effectifs des hautes écoles suisses et des organisations d'encouragement de la recherche et de l'innovation est considérable. Les évolutions financières mentionnées dans le Message FRI sont très éloignées des scénarios de croissance mandatés par les organisations FRI.

En même temps, les organisations compétentes doivent et veulent maintenir et développer la qualité de leurs prestations et relever de manière ciblée les défis à venir dans les domaines les plus divers. La croissance du nombre d'étudiant-e-s qui se poursuit d'année en année va s'accroître. A cela s'ajoute la grande incertitude concernant la coopération internationale dans le domaine FRI: l'exclusion du programme-cadre européen pour la recherche et l'innovation «Horizon Europe» et du programme d'éducation de l'UE «Erasmus+» doit être amortie à court, moyen et long terme. Malgré ces circonstances difficiles, les hautes écoles suisses doivent rester attractives pour la relève scientifique. Elles peuvent ainsi contribuer à atténuer la pénurie de spécialistes sur le marché du travail. Enfin, le transfert de savoirs et de technologies entre les actrices et les acteurs de la science et de l'économie doit être encouragé afin que les innovations soient mises en œuvre en Suisse et puissent créer de la valeur ajoutée.

Si le Conseil fédéral veut atteindre son objectif de place scientifique de premier plan pour le bien de toute la Suisse, une politique de financement clairvoyante est nécessaire. Concrètement, des corrections sont nécessaires pour augmenter le cadre financier afin de ne pas mettre en péril le rayonnement de la place FRI suisse.

En résumé, une croissance annuelle moyenne des ressources inférieure à 1,5% en termes réels entraînerait une réduction des prestations pour les hautes écoles et les organisations d'encouragement de la recherche et de l'innovation suisses.

Une croissance moyenne annuelle des ressources en termes réels comprise entre 1,5% et 2,5% signifierait une stagnation pour le domaine FRI.

Une croissance annuelle moyenne des fonds en termes réels comprise entre 2,5% et 3,5%, permettrait de développer le domaine FRI durant la période 2025-2028, malgré les circonstances difficiles.

Le Réseau FUTURE représente les hautes écoles suisses et les organisations d'encouragement de la recherche et de l'innovation. Son objectif est de parler d'une seule voix face aux décideuses et décideurs politiques. Le Réseau FUTURE s'engage en faveur du développement du domaine de la formation, de la recherche et de l'innovation (FRI) dans l'intérêt de l'économie et de la société suisses. Les organisations responsables entretiennent un dialogue constructif avec les partenaires de la formation professionnelle ainsi que de la formation continue. Le positionnement commun est le résultat d'un dialogue permanent entre les organisations partenaires du Réseau FUTURE.